



SAISON 2012/2013

Les Matinées du piano

Sarah RISTORCELLI

DIMANCHE 9 juin 2013 - 10H45

SALLE DE L'INSTITUT



ORLEANS
CONCOURS
INTERNATIONAL

L'INSTITUT

Conservatoire
Musique, Danse & Théâtre

Mairie d'Orléans
www.orleans.fr

PROGRAMME

DEBUSSY

BALLADE

CHOPIN

TROIS IMPROMPTUS,

IMPROMPTU N°1 op.29 (La b. M)

IMPROMPTU N°2 op.36 (Fa # M)

IMPROMPTU N°3 op.51 (Sol b. M)

CHOPIN

BALLADE N°2

ARTHUR LAVANDIER

LE LIVRE

DEBUSSY

IMAGES OUBLIEES

LENT (MELANCOLIQUE ET DOUX)

SOUVENIR DU LOUVRE

ESTAMPES

PAGODES

LA SOIREE DANS GRENADE

JARDINS SOUS LA PLUIE

CLAUDE DEBUSSY (1862–1918)

BALLADE

La Ballade est un genre poétique très utilisé depuis le Moyen Age, sorte de conte épique, héroïque et souvent empreint de mélancolie et de regrets du temps passé. François Villon s'y est illustré et le programme de cette matinée, très intelligemment conçu, nous fait entendre une œuvre de jeunesse de Claude Debussy, ballade dite 'slave', parue en 1890 et la *Ballade n°2* de Frédéric Chopin, œuvre au contraire très aboutie et dont les manuscrits arrivés jusqu'à nous témoignent de la rigueur et du perfectionnisme obsessionnel du grand compositeur romantique. On approchera l'univers poétique du début de la page de Chopin, peut-être inspiré par une comptine plaintive venue de Pologne, de la couleur 'russe' de l'épisode central de la Ballade de Debussy. Celui-ci a vécu une période intense de sa vie dans les années 1880 auprès d'une protectrice richissime, Madame von Meck, mécène et soutien principal de Tchaïkovski, et qui a entraîné en Russie le jeune précepteur de ses enfants. Occasion inespérée pour le compositeur de découvrir en particulier la musique de Moussorgski qui influencera jusqu'à ses œuvres majeures, *Pelleas* en particulier. Le processus d'écriture de la *Ballade* de Debussy, comme les *Images Oubliées* datées de la même période, nous fait par ailleurs déjà pressentir toutes les découvertes ultérieures du compositeur français.

ESTAMPES

Les *Estampes* inaugurent une manière qui, après les *Images*, atteindra son apogée et sa fin dans les deux livres de *Préludes*. Debussy y fait appel à des sujets précis, prétextes à des évocations magiques où le compositeur semble s'identifier aux puissances mêmes de la nature qui l'inspire. Pour traduire ces sonorités jamais exprimées avant lui, il se forge de toutes pièces un langage pianistique révolutionnaire dont les *Estampes*, écrites fort rapidement en juillet 1903, offrent un premier et magistral exemple. Edward Lockspeiser a admirablement défini la nature et la portée de cet apport : « Le piano ne quitte pas seulement la pièce où l'on étudie ou le salon, il quitte aussi la salle de concert. Il devient l'instrument poétique d'un esprit vagabond imaginaire, capable de saisir et de recréer l'âme de lointains pays et de leurs

habitants, les beautés sans cesse changeantes de la nature et les plus intimes aspirations d'un mortel découvrant comme un enfant les neuves et mouvantes merveilles de la création.» Et, dans une lettre du 3 septembre 1903 à André Messager, Debussy, annonçant l'achèvement de l'ouvrage, précisait : « quand on n'a pas le moyen de se payer des voyages, il faut suppléer par l'imagination.» Durant fit paraître les *Estampes* dès le mois d'octobre. Le fidèle Ricardo Viñes en assura la première audition le 9 janvier 1904, dans le cadre d'un concert de la Société Nationale donné Salle Erard. Les *Jardins sous la pluie* eurent les honneurs du bis.

H. Halbreich – Guide de la musique de piano et de clavecin

FREDERIC CHOPIN (1810 – 1949)

TROIS IMPROMPTUS

Les trois Impromptus de Chopin sont peut-être le reflet de ce qu'était Chopin, improvisateur extraordinaire, mais là aussi, son sens de la mesure, sa recherche de la sobriété et de la perfection des formes, vont singulièrement abréger les développements inutiles et nous donner de vrais bijoux ciselés et atteignant la perfection. La magie du jeu de l'interprète peut nous redonner l'illusion d'une improvisation, bref moment privilégié et fugitif, Chopin au piano, et au grand dam de Schumann, qui y voyait un scandale, terminant l'improvisation par un glissando las et un peu désabusé...

ARTHUR LAVANDIER (1987)

Né en 1987 à Paris, Arthur Lavandier étudie le piano et l'alto au CRR de Boulogne-Billancourt avant de se tourner vers la composition. Il obtient à 17 ans le premier prix de composition de l'Ecole Normale de Musique de Paris, dans la classe de Michel Merlet, et entre la même année dans la classe d'écriture du CNSM de Paris, où il étudie l'harmonie, la polyphonie renaissance, l'écriture XXe siècle et enfin l'orchestration. Depuis sa sortie du conservatoire, il travaille étroitement avec l'ensemble Le Balcon, avec lequel il crée «Les Six Ministres de l'Apocalypse», cérémonie pour six artistes débutants, et «De La Terreur des Hommes», opéra pour cinq chanteurs et ensemble, mettant en scène une prise d'otage dans une église, en novembre 2011 à l'Eglise Saint Merry. Il travaille aussi avec le chœur «Les Cris de Paris», et crée avec eux «Les Fureurs Héroïques» à l'opéra de Lille en décembre 2012 sous la baguette de Geoffroy Jourdain. Parallèlement à ses activités de compositeur, Arthur Lavandier écrit de nombreux arrangements, dont notamment «Shéhérazade» de N. Rimsky-Korsakov, pour ensemble, qui est donné en avril 2012 au festival de Deauville, ou les «Rückert Lieder» de G. Mahler, pour Soprano et quintette avec piano, qui sont interprétés par la chanteuse Andrea Hill, le quatuor Zaïde et Alphonse Cemin au festival d'Aix-en-Provence. C'est d'ailleurs au festival d'Aix-en-Provence qu'il participe en juillet 2012 et 2013 à l'atelier Opéra en Création, dans le cadre de son travail sur un deuxième opéra avec l'écrivain Federico Flamminio, prévu pour 2014.

LE LIVRE

Le Livre est un ensemble de pièces pour piano dont j'ai eu l'idée en écrivant l'opéra '*De la Terreur des Hommes*' (créé par l'ensemble Le Balcon), pendant l'été 2011. Chacune des pièces du *Livre* est une sorte de commentaire des morceaux pour ensemble que j'écris, construite sur le même matériau musical et utilisant les mêmes idées de forme et d'équilibre. *Le Livre (I)* en est le premier chapitre, directement inspiré de l'opéra. L'écriture pour

la voix dans l'opéra influence largement le contrepoint, la ligne mélodique et la grande liberté rythmique de la pièce, liberté qui n'est à première vue qu'apparente, tant l'écriture pianistique est complexe, mais qui trouve justement son origine dans cette complexité, dans ce qu'est véritablement l'interprétation, c'est-à-dire les choix que l'instrumentiste est amené à faire face à un système quasiment impossible à reproduire tel qu'il est écrit.

Le Livre (I) est une pièce trop difficile à jouer parfaitement, et c'est là son intérêt : le pianiste lorsqu'il l'interprète doit se muer en créateur, et assumer une musique qui devient alors sienne.

Arthur Lavandier

Sarah RISTORCELLI



Crédit photo : Stéphanie Dupont

Sarah Ristorcelli est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, de l'Ecole Normale de Musique de Paris et de l'Université de Montréal. Elle a étudié avec Nicolas Angelich, Françoise Thinat, Marc Durand et Marie-Françoise Bucquet.

Elle reçoit à Montréal une bourse d'excellence et l'ADAMI lui offre une bourse de projet international qui lui permet de suivre des master-class avec Marc Ponthus à New-York et dans le cadre de l'académie du Banff Center avec Julian Martin et Robert McDonald, professeurs à la Juilliard School. Sarah Ristorcelli a également joué avec l'orchestre de l'Université de Montréal le Concerto n°2 de Beethoven.

La musique de chambre occupe une place importante dans sa carrière. Elle reçoit le « Coup de cœur » du public sur France Musique dans l'émission « Dans la cour des grands » avec la flûtiste Charlotte Bletton.

LA PROCHAINE MATINEE DU PIANO

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2013 : SOOJIN ANJOU

INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES : O.C.I.

02.38.62.89.22- 06.68.83.89.22

WWW.OCI-PIANO.COM - OCI.PIANO@WANADOO.FR



L'INSTITUT

S A L L E D E C O N C E R T
C O N S E R V A T O I R E À R A Y O N N E M E N T
D É P A R T E M E N T A L D E M U S I Q U E
D E D A N S E E T D E T H É Â T R E D ' O R L É A N S

4 place Sainte-Croix 45000 Orléans
Tél : 02 38 79 21 33